



Panel's title : The Conception, Production and Governance of Large Metropolises in East Asia's Transitioning Developmental States

***Titre du panel* : Concevoir, produire et gouverner les métropoles dans les États développeurs d'Asie orientale en transition**

Coordinator (Affiliation, University...) : BUHNIK Sophie (UMR Géographie-cités, Université Paris 1)

Language : Français / English → français principalement, une communication entièrement en anglais

Topics : Urban and Regional Planning, Urban Governance

Panel presentation :

The Developmental state theory was formalized in the early 1980s, and originally used by international political economy scholars to explain Japan's impressive development over the 20th century. This concept was met with great success, especially among researchers working on the political economy of Pacific Asia: numerous attempts have been made to apply the DS theory to countries closely or more loosely inspired by Japan's development path (South Korea, Taiwan, China in particular). More recently, this body of literature is deeply questioning the influence of the incorporation of neoliberal rationales and discourses on the functioning and coordination of key institutions in East-Asian developmental states. In contrast, geography and planning studies have not been as keen on using the DS theory in their analysis of East Asia's rapid urbanization, at least not as much as the notion of "construction state(s)", which is more critical and focused on the environmental consequences of industrial and infrastructural catch up.

This panel aims at exploring the production and governance of large cities and metropolitan areas, as the scale where changes in the developmental state regime manifests itself the most, in response to the generic imperatives of globalization, international competition and sustainable development, but also in response to the challenges of demographic ageing, de-industrialization rising all over the East Asian region. From topics such as land and real estate dynamics, sprawl and transformations of rural peripheries, energy policies or the local appropriation of new urban models, we especially want to discuss the evolution of central-local relations in East Asian DS, and how the rescaling of DS regimes is impacting everyday urban landscapes or the citizens' access to a wide range of urban resources.

Résumé du panel :

Formalisé au début des années 1980 afin d'expliquer l'impressionnant décollage du Japon, le concept d'*État développeur* a connu une importante postérité dans les études de sciences politiques et d'économie politique de l'Asie orientale, là où ce modèle d'État s'est d'abord manifesté (Japon, Corée du sud, Taiwan), puis là où il a été ré-adapté (Chine). Plus récemment, cette littérature s'est renouvelée en questionnant l'influence de l'incorporation d'idées et de discours néolibéraux sur le fonctionnement des institutions clés des États développeurs. Par contraste, les travaux de géographie et d'aménagement du territoire ont moins mobilisé le concept d'État développeur dans leurs analyses de l'urbanisation accélérée des pays d'Asie orientale, notamment par rapport à l'expression d'État constructeur, plus critique et focalisée sur les conséquences environnementales des objectifs de rattrapage industriel et infrastructurel.

Le présent panel s'intéresse ainsi à la fabrique et à la gouvernance des grandes villes et des régions métropolitaines d'Asie orientale, en tant qu'échelon pertinent pour saisir le redéploiement des acteurs et des pratiques propres aux États développeurs, face aux injonctions désincarnées de la mondialisation économique et du développement durable, mais aussi face à des enjeux de vieillissement démographique ou de maintien de la compétitivité technologique et industrielle, communs au Japon, à la Chine, à la Corée du sud et à Taiwan. À partir de thèmes tels que les dynamiques foncières et immobilières, l'intégration des périphéries agricoles, les politiques



énergétiques ou l'appropriation de modèles d'attractivité territoriale, seront abordées en particulier l'évolution des relations entre administrations centrales et acteurs locaux, la transformation des paysages de la vie quotidienne et la question des inégalités d'accès aux services urbains.

Key words : Asie orientale ; centres et périphéries ; État développeur ; métropoles ; politiques urbaines

Participants :

1) Name(s) (Affiliation, University...) : AVELINE Natacha (CNRS, UMR Géographie-cités)

Communication's title : . Understanding inflating property values in China through the 'Developmental State' concept
Titre de la communication : L'inflation immobilière en Chine au prisme de l'Etat Développeur

Language : Français

Presentation :

Over the past two decades, urban property values have skyrocketed in China's city-regions. This paper outlines the politico-institutional drivers of this increase through the concept of "developmental state" (DS) coined by Johnson (1982) and further developed by Evans (1995). Most authors of the DS scholarship have considered the state as a unique and central entity. However, to address urban and real estate issues in China it is necessary to acknowledge the importance of state action at subnational level. Departing from Zhu's conceptualization of the 'local DS' for urban China (Zhu, 2004), this paper emphasizes the multiscalar nature of the DS by taking into account the complex interactions of top-down and bottom-up processes that shape urban policies and property markets' regulation. It is argued that China's multiscalar DS has generated a mechanism of land value inflation to pursue productivist goals through a set of three strategies: a) encouraging real estate investment and development by domestic players; b) developing mechanisms of land value capture to foster economic and urban growth of cities; c) controlling/filtering capital flows into the urban environment to help Chinese property developers move up the value chain.

Key words : China ; Developmental state ; multiscalar analysis ; property markets ; real estate ; urbanization.

Résumé :

Au cours de ces deux dernières décennies, les marchés immobiliers ont flambé dans les métropoles chinoises. Les facteurs politico-institutionnels à l'origine de ce phénomène sont interrogés ici par le recours au concept d'Etat Développeur développé par Johnson (1982) et enrichi par Evans (1995). Dans la littérature sur l'ED, l'Etat est généralement envisagé comme une entité unique au niveau central. Cependant, pour traiter de l'urbain et des problématiques immobilières en Chine il est nécessaire de considérer l'action étatique à l'échelon local. A la différence de Zhu (2004) qui a développé la notion « d'Etat Développeur local », nous insistons ici sur la multiscalarité de l'ED en mettant en lumière le jeu d'interactions complexes — ascendantes et descendantes — entre les niveaux central et local de l'Etat, qui concourent à la formulation des politiques urbaines et à la régulation des marchés immobiliers. Nous défendons l'idée que l'inflation immobilière a été générée par l'ED multiscale pour satisfaire des objectifs productivistes au moyen de trois stratégies : encourager l'investissement et la promotion immobilière par les acteurs économiques chinois; développer des mécanismes de capture de valeur foncière pour soutenir la croissance



économique et l'urbanisation des villes; contrôler les flux de capitaux vers l'environnement urbain pour aider les promoteurs chinois à progresser dans la chaîne de valeur.

Mots-clés : Chine ; dynamiques foncières ; État développeur ; marchés immobiliers ; multiscale (analyse) ; urbanisation.

2) Name(s) (Affiliation, University...) : BUHNIK Sophie (UMR Géographie-cités, Université Paris 1)

Communication's title : Offsetting the spatial impacts of the neoliberal transition of the Japanese Developmental State with compact city policies?

Titre de la communication : Négocier les impacts spatiaux d'une transition néolibérale de l'État développeur japonais grâce aux politiques de compacité urbaine ?

Language : Français (communication) /Anglais (power point, échanges avec la salle)

Presentation :

A growing body of studies focused on the transformations of Japanese metropolises has described the 2002 Urban Renaissance Law as the cornerstone of a neoliberal rescaling of the nation's territorial planning. Urban renaissance policies have encouraged a recentralisation of construction spending in a context of further implementation of devolution policies. They thus represent a transition towards a Post-developmental State at a time when Japan is experiencing economic stagnation and demographic decline. However, other works highlight a continuation of developmentalist approaches to public spatial strategies, and the strengthening of coalitions of interests between key players of Japan's urbanization, as seen through sectoral policies – i.e. in the fields of energy, transportation or retailing – or through 'innovative' projects in targeted areas. Based on a geographic analysis of building trends and residential mobilities in the Ōsaka metropolitan area, our presentation examines the influence of compact city ideas within Japan's town planning documents, as a means to conciliate the logics of urban entrepreneurialism with core traits of the Japanese Developmental State, and to offset the socio-spatial disparities and local governance conflicts resulting from selective investment strategies. Then, we focus on the recent measures supported by the Abe administration in response to criticism against the effects of urban renaissance policies on the peripheries of Japan's metropolitan areas.

Key words : Developmental State ; housing production ; residential mobilities ; Osaka, compact city policies.

Résumé :

La littérature sur les recompositions des métropoles japonaises considère en général le vote de la Loi sur la renaissance urbaine de 2002 comme la pierre angulaire du tournant néolibéral des politiques territoriales japonaises. En encourageant une recentralisation des dépenses de construction, parallèlement à des réformes du financement des collectivités locales, les politiques de renaissance urbaine incarnent une transition de l'État japonais vers le post-développementalisme, stimulée par un contexte de stagnation économique et démographique. Des travaux récents soulignent toutefois la continuité de l'approche développementaliste dans l'action publique ou la force des coalitions d'intérêts liant certains acteurs-clés du développement territorial, à travers la conduite de politiques sectorielles (énergie, transport, grande distribution) ou de projets urbains 'innovants'. Appuyée sur une analyse de la construction de logements et des mobilités résidentielles dans l'aire métropolitaine d'Osaka, notre présentation examine le rôle que joue la promotion de la ville compacte dans les documents d'urbanisme, afin de concilier des traits hérités de l'État développeur avec la diffusion de logiques d'attractivité territoriale, et de négocier les inégalités socio-spatiales et les conflits de gouvernance résultant d'une mise en compétition des territoires. Elle s'intéresse ensuite aux mesures soutenues par le gouvernement Abe, en



réaction aux critiques dénonçant les effets de la renaissance urbaine sur les périphéries des agglomérations japonaises.

Mots clés : État développeur ; mobilités résidentielles ; Osaka, production de logements ; ville compacte.

3) Name(s) (Affiliation) : KILINA Elena (University of Campinas, Sao Paulo, Brazil)

Communication's title : Place and play in developing economies – China and Brazil
Titre de la communication : Espaces publics et loisirs dans les métropoles des pays émergents, jeux et enjeux – une comparaison entre Brésil et Chine

Language : English

Presentation :

This research is concerned about two main points: public place and state of play (leisure) as an interaction, through a comparison of Brazilian and Chinese large cities. By comparing the cases of Sao Paulo and Shanghai, I intend to make some visual generalizations comparing types of interactions in public space where people “play”, with equal consideration for climate, transportation culture, infrastructure and urbanization (time-lapse videos or serial of photographs). The big city needs to cultivate “micro spaces” to solve the possible problems of ‘no place to play’. And at the same time to classify “interactions” and investigate their role for public place and how people “play”. As I assume, the “problematic” point is the lack of play space available for free integrated interaction between various groups. I will try to investigate how unplanned mixed-use heterogeneous public space gives a rise to community interactions and hence free play, and how the destruction of this kind of urban place in favour of single use/auto-centric space makes spontaneous play less likely.

Key words : public places ; interactions ; Shanghai ; Sao Paulo ; play

Résumé :

Cette présentation se concentre sur l’analyse des interactions entre fabrication des espaces publics et évolutions récentes des pratiques de loisir (jeux) dans les métropoles des pays émergents, en s’appuyant sur une comparaison entre l’étude de cas d’une ville brésilienne et celle d’une ville chinoise. Nous essayons de dégager et de visualiser des tendances communes aux cas de Sao Paulo et de Shanghai, grâce à une typologie des interactions qui se nouent dans les espaces publics où les habitants « jouent », en tenant également compte des caractéristiques climatiques, aux modes de transport, aux infrastructures et aux processus d’urbanisation propres à ces deux terrains (notamment à l’aide d’enregistrements vidéo et de photographies sériées). Nous affirmons ainsi qu’il est nécessaire d’entretenir des « micro-espaces » pour résoudre les problèmes liés à l’absence de possibilité de déploiement spatial du jeu : il faut pour cela classifier les « interactions » en examinant comment les gens « jouent » et l’étendue variables de ces différentes interactions de loisir. Mes résultats montrent le manque critique d’espace pour de multiples interactions de loisir entre groupes d’habitants dans les deux villes étudiées atteint un niveau problématique. Ma présentation examine de ce fait les manières dont des espaces publics hétérogènes et à usages multiples non planifiés (relevant de « l’urbain trouble ») permettent l’émergence d’interactions communautaire et une liberté de jeu ; par contraste, la destruction de ce type d’espace au profit de places publiques réservées à un type précis (ou auto-centré) de loisir diminue la pratique du jeu, en dépit d’un niveau de viabilisation et d’équipement supérieur.

Keywords : espace(s) public(s) ; interactions ; jeux ; Shanghai ; Sao Paulo



4) Name(s) (Affiliation, University...) : LEPRÊTRE Nicolas (Sciences Po Lyon, UMR 5062 Institut d'Asie orientale)

Communication's title : The implementation of urban energy policies within a developmental state. The case of Japan

Titre de la communication : La conduite de politiques énergétiques urbaines au sein d'un Etat développeur. Le cas du Japon

Language : French

Presentation :

Since the adoption of the Kyoto Protocol in 1997, one major concern of the central government in Japan has been about the implementation of relevant measures in order to reduce greenhouse gas emissions while maintaining a quality of life and bolstering Japanese companies' competitiveness. In the energy field, public policies have been characterized by a territorialization during the recent years (Leprêtre, 2016), with an increasing power of local public and private actors as a way to experiment technological innovations and enhance their 'good practices'. This trend has been supported by numerous local actors after the Fukushima accident in order to be independent from a centralized energy grid (DeWit, 2015). The territorialization of energy policies thus questions the role of the developmental state regarding the energy field that traditionally involves a limited number of actors (DeWit *et alii*, 2012 ; Samuels, 1987). Following Elizabeth Thurbon's work (2014), I will show that these transformations are symptomatic of the developmental state and that while local governments' room for maneuver is increasing in urban energy policies, for instance through experimentations, the national government remains influent in this process. This case study will open the debate on the local policy tools of the developmental state.

Keywords: developmental state ; energy policies ; Japan ; experimentation

Résumé :

Depuis la signature du Protocole de Kyōto en 1997, une préoccupation majeure des acteurs publics japonais a consisté à identifier les moyens d'action pertinents pour réduire les émissions de gaz à effet de serre tout en maintenant la qualité de vie et la compétitivité des acteurs privés. Dans le domaine de l'énergie, on constate une tendance à la territorialisation des politiques publiques (Leprêtre, 2016), avec un pouvoir accru conféré aux acteurs publics et privés locaux pour expérimenter des innovations technologiques et valoriser leurs « bonnes pratiques ». Cette tendance a été appuyée, après l'accident de Fukushima, par de nombreux acteurs locaux qui ne souhaitent plus dépendre d'un réseau électrique centralisé (DeWit, 2015). La territorialisation des politiques énergétiques pose dès lors la question du rôle de l'État développeur à l'égard d'un domaine stratégique impliquant traditionnellement un nombre restreint d'acteurs (DeWit *et alii*, 2012 ; Samuels, 1987). Dans la continuité des travaux d'Elizabeth Thurbon (2014), nous montrerons que ces transformations sont symptomatiques de l'approche développementaliste et que si les villes disposent d'une marge de manœuvre croissante dans la production de politiques énergétiques urbaines, notamment via des expérimentations, l'État reste présent dans ce processus. Cette présentation permettra d'ouvrir les réflexions sur les instruments d'action au niveau local de l'État développeur.

Mots clés : État développeur ; politiques énergétiques ; Japon ; expérimentations



5) Name(s) (Affiliation, University...) : LIU Chun Ya (Doctorante, UMR Géographie-cités)

Communication's title : State strategies and urban development at Taiwan

***Titre de la communication* : Les stratégies de l'Etat et le développement urbain à Taiwan**

Language : French

Presentation :

The strong economic growth of the NICs (newly industrialized countries) since 1960s can be explained by the concept of "Developmental state" at less for cases like South Korea, Taiwan, and Singapore etc. From 1960 to 2000, the real GDP of Taiwan achieved on average an increase of 8.5% per year and was described as the "Taiwan economic miracle". The industrial policies led by Developmental state under the leadership of KMT have strongly impacted the trajectory of some cities. The creation of free zones in port cities like Kaohsiung and Taichung helped to serve an export-oriented industrial policy in 1960. Then, since 1980, the development of Science Park in Hsinchu City helped increased the domestic production of high-tech industries. As a result of these strategies, the cities of Kaohsiung, Taichung and Hsinchu was classified as the three major cities classified just after the capital of Taipei. Unfortunately, the city of Kaohsiung experienced its deindustrialization by the end of 1980 due to competition from Chinese cities which is exacerbated with the help of the Taiwanese capital. Kaohsiung also experienced a multidimensional decline with the emergence of the Hsinchu Scientific City which embodies the new industrial policy of the State.

Keywords : Taiwan ; Developmental state ; industrial policy ; urban development ; KMT (Kuomintang)

Résumé :

Le décollage des NPIs (les nouveaux pays industrialisés) dans les années 1960 a été expliqué par le concept de l'Etat développeur, tout au moins dans le cas de la Corée du Sud, de Singapour et de Taiwan. De 1960 à 2000, la croissance du PIB de Taiwan s'est élevée en moyenne de 8,5%, par an, concourant au « miracle économique de Taïwan ». Les politiques industrielles menées par l'Etat Développeur sous la houlette du KMT ont fortement impacté la trajectoire de certaines villes : création de zones franches dans les villes portuaires de Kaohsiung et de Taichung pour servir une politique industrielle orientée vers l'exportation en 1960, puis aménagement du parc scientifique de Hsinchu pour faire monter en gamme la production nationale vers des industries high-tech à partir de 1980. En conséquence de ces stratégies, les villes de Kaohsiung, Taichung et Hsinchu sont devenues les principales métropoles derrière la capitale Taipei. Cependant, la ville de Kaohsiung subit un phénomène de désindustrialisation, aggravé par la concurrence des villes chinoises que le capital taiwanais a contribué à développer. Elle connaît une décroissance multidimensionnelle face à l'émergence de la ville scientifique de Hsinchu, qui incarne la nouvelle politique industrielle de l'Etat.

Mots-clés : Taiwan ; Etat développeur ; politique industrielle ; développement urbain ; KMT (Kuomintang)

6) Name(s) (Affiliation, University...) : MONIN Étienne (chercheur associé, UMR 8586 Prodig)

Communication's title : Developing metropolitan agriculture in Shanghai: the use of development model as a strategy of Chinese "modernizing State"

***Titre de la communication* : Planifier l'agriculture métropolitaine à Shanghai : modèle de développement et projet étatique de modernisation en Chine urbanisée**



Language : French

Presentation :

« Metropolitan agriculture development model » has been raised by China's Central Government since the beginning of the 2000s, to encompass countrysides around large cities and in urban regions. Metropolitan agriculture, in bringing « highly productive, highly efficient, safe and ecological » products, serves the mere purpose of meeting the technological requirements, and to provide the services and amenities linked with metropolitan consumption market. Such a model has replaced in Shanghai municipality long-headed agricultural policies supporting mass production and agrofood transformation, ensuring the food supply in the city. Former suburban production basis have come to disappear in front of urban extension, while remote rural areas are experiencing accelerated integration, as envisioned by the incumbent planning of Shanghai polycentric metropolis. How does this metropolitan agriculture model translates into government policies ? In which ways Shanghai municipality settles its goals and makes its promotion ? For which results in production and organization of agriculture, observed at local scale ? This proposal finds its interest in analyzing the rise of metropolitan landscape in China's « modernizing State » development practices. The analysis builds on the assumption that « metropolitan agriculture development model » is primarily used as a governmental planning strategy. In depicting its design and conduct in Shanghai municipality, we intend to illustrate the reorganization of Chinese State leadership, under the new conditions brought by metropolitan development.

Keywords: China ; metropolitan development model ; agricultural modernization ; planning strategy ; territorial organization ; Shanghai municipality

Résumé :

Le gouvernement central chinois promeut depuis le milieu des années 2000 un « modèle de développement agricole métropolitain » (*dushixing nongye fazhan moshi*) dans les périphéries mégapolitaines et les régions urbaines. L'agriculture métropolitaine, « productive, de haute qualité, de haute efficacité et écologique », est porteuse des reconfigurations productives, technologiques et économiques, en adaptation au marché et aux modes de consommation urbain. Un tel modèle succède, à Shanghai, à deux décennies politiques de soutien au productivisme agricole et à l'industrialisation des filières locales, visant à assurer l'approvisionnement alimentaire de la ville. Il intervient au moment où l'ancienne ceinture vivrière de la ville s'efface devant l'extension des banlieues et où, *a contrario*, les périphéries rurales distantes posent de nouveaux enjeux d'intégration au schéma d'aménagement polycentrique de la municipalité. Dans quel cadre politique s'exprime ce modèle d'agriculture métropolitaine ? Quels moyens sont mis en œuvre par le gouvernement municipal, suivant quel agenda ? Quels résultats s'observent dans l'agriculture shanghaienne, pour quelles restructurations de son économie territoriale ? La communication s'intéresse à l'évolution des pratiques de « l'État modernisateur » chinois en agriculture et le rapport qu'il entretient avec le processus de métropolisation. Nous faisons l'hypothèse que le « modèle de développement de l'agriculture métropolitaine » sert principalement de motif à une stratégie de planification gouvernementale. L'analyse de sa formulation et de sa mise en œuvre politique à Shanghai permet d'étudier comment s'organise le pouvoir d'État chinois autour des ressources et des conditions induites par le développement métropolitain.

Mots-clés : Chine ; modèle de développement métropolitain ; modernisation agricole ; stratégie de planification ; organisation territoriale ; Shanghai